

Les 7 sacrements de l'Église

ESCHATOLOGIE

Christ Tête	ORDRE (Sacerdoce ministériel orientant vers les réalités célestes)	EUCCHARISTIE sacrement des <u>parfaits</u> 3 = Achèvement	RÉCONCILIATION (Pénitence) (Sacrement de l'homme pécheur)	âme
		CONFIRMATION sacrement des <u>progressants</u> ↑ 2 = Progression		
Église Corps	MARIAGE (Mystère de l'Alliance dans le Monde)	BAPTÊME sacrement des <u>commençants</u> ↑ 1 = Départ	ONCTION des MALADES (Sacrement de la Faiblesse humaine)	corps

2 sacrements
du mystère de l'Alliance
du Christ et de l'Église

3 sacrements
de l'initiation chrétienne

2 sacrements
relatifs au péché
et à la faiblesse de l'homme

(Incarnation)

CRÉATION

Un sacrement est un signe visible et efficace d'une réalité spirituelle invisible.

Les 7 sacrements ¹ qui animent la vie de l'Église se composent chacun de deux aspects fondamentaux : la parole et le geste. La parole et les gestes du sacrement sont le prolongement par l'Église des paroles et des gestes que Jésus prononçait et posait durant sa vie publique², les deux moyens que le Christ donne à son Église, avec son pouvoir et son autorité pour les accomplir avec la même efficacité.

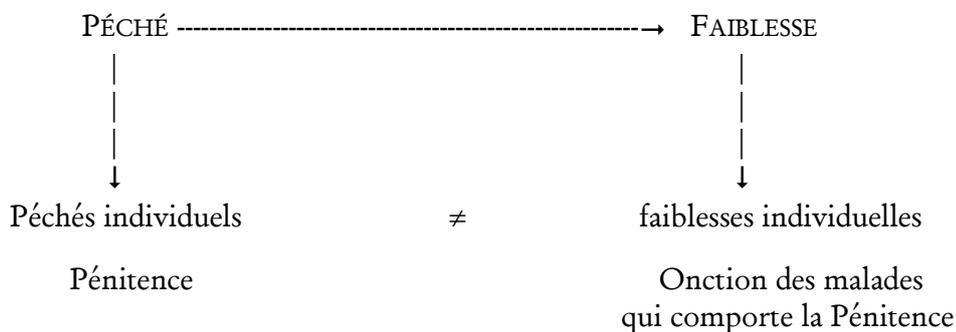
Les 3 sacrements de l'initiation chrétienne qui font de tout homme un chrétien à part entière sont :
1 – le Baptême ; 2 – la Confirmation ; 3 – l'Eucharistie.

Les 4 autres sacrements vont deux à deux.

L'Ordre (Sacerdoce) et la Pénitence (Réconciliation), qui sont d'ailleurs intimement liés, sont orientés vers les fins dernières, la vie éternelle, l'eschatologie.

Le Mariage et l'Onction des malades sont orientés vers la Création, la vie terrestre, la corporalité, l'incarnation.

En ce qui concerne les deux sacrements de Pénitence et d'Onction des malades, le petit schéma biblique suivant permet d'éclairer leur rôle :



Le Péché d'Adam (Gn 3) entraîne la Faiblesse de l'Humanité : Gn 5 et 10 : âge des Patriarches diminuant et que Dieu arrête – vers le bas –, à 120 ans (Gn 6,3)³.

Le Péché d'Adam entraîne les péchés individuels de sa descendance.

La Faiblesse générale de l'humanité entraîne les faiblesses, langueurs et maladies des descendants.

La tentation de toujours est de vouloir lier les faiblesses individuelles aux péchés personnels, ce que Jésus récuse formellement : « *Ni lui ni ses parents n'ont péché pour qu'il soit né aveugle, ...!* » (Jn 9,3)

Pour les détails sur les sept sacrements, on se référera au Catéchisme de l'Église Catholique.

¹ Nous nous limitons ici à n'en donner que la structure pour faire apparaître leur cohérence et leur dynamique.

² Dans tous ses signes (miracles), Jésus parle. Dans la moitié d'entre eux, il touche ou se laisse toucher ; dans l'autre moitié, il guérit à distance, **uniquement par la parole**. Le signe-sacrement « achève », conduit à son plein épanouissement ce que la Parole de Dieu a commencé. Voir notre tableau : « Signes dans le Nouveau Testament ».

³ Que ce soit en hébreu, en grec ou en latin, la fin de ce v. 3 ne comporte, aucune négation. Dans le contexte immédiat du Déluge, Dieu laisse encore, dans sa grande miséricorde, pas moins de 120 ans de délai à l'homme pour qu'il se convertisse et Lui revienne, avant de procéder à son anéantissement. C'est ainsi qu'un grand nombre de pères de l'Église l'entendent. Et dans le contexte élargi, si les 120 ans étaient un maximum, Dieu se contredirait-il à laisser les patriarches de la seconde généalogie du ch. 10 vivre encore des 600, 500 ou 400 ans ?